

## **La position de la télévision de service public dans les pays candidats**

*par Michael A. Wagner, Union Européenne de Radio-Télévision*

*Ce discours, publié avec l'aimable autorisation de Eureka Audiovisuel, a été prononcé dans le cadre de l'Atelier II - "Audiovisuel et industrie" lors la Conférence "Politiques audiovisuelles et diversité culturelle dans une Europe élargie", co-organisée par la France et la République tchèque avec la participation de la Commission européenne. Cette Conférence s'est tenue à Prague les 5 et 6 octobre 2000. Le Secrétariat de Eureka Audiovisuel en a publié le rapport en août 2001.*

Les problèmes que rencontrent les services publics de radiodiffusion en Europe centrale et orientale ne sont pas très différents de ceux de leurs homologues de l'Ouest. Ils présentent cependant leurs spécificités. Tout d'abord, les radiodiffuseurs dans les pays candidats partent d'un point de départ radicalement différent de celui des radiodiffuseurs de l'Ouest, puisqu'ils se basent sur les anciennes structures des radiodiffuseurs des États communistes. Deuxièmement, ils sont confrontés à plusieurs défis majeurs presque simultanément, alors que les radiodiffuseurs publics de l'Ouest ont dû relever ces défis sur une période beaucoup plus longue. De quels défis s'agit-il ?

- *Indépendance ;*
- *Efficacité et compétitivité ;*
- *Pluralisme et créativité ;*
- *Numérisation.*

La transformation et le renouvellement d'une organisation existante est une tâche très difficile et de nombreux radiodiffuseurs publics continuent à souffrir de leur héritage. Les problèmes sont souvent liés à la nécessité d'assurer une continuité, mais aussi à la perception du public. Un soutien politique et des mesures financières sont indispensables. Il n'est donc guère surprenant que la transformation et la restructuration prennent beaucoup plus de temps qu'on ne le pensait initialement.

La transformation implique, d'une part une plus grande distance par rapport à l'État, et d'autre part une réorganisation dans le cadre d'entreprises publiques modernes disposant de structures internes efficaces de gestion et de contrôle financier. Il leur faut également faire face à un personnel pléthorique, améliorer les qualifications de ce personnel et améliorer ses salaires. Le Conseil de l'Europe et d'autres instances européennes ont déjà fait un travail très précieux sur le premier plan. En termes d'organisation et de financement cependant, la nécessaire transformation des radiodiffuseurs de service public est encore une tâche inachevée dans bien des pays d'Europe centrale et orientale.

Quelques mots seulement en ce qui concerne le choc de la concurrence commerciale auquel ont dû faire face les radiodiffuseurs publics de cette région. Parfois, un tel choc peut être salubre, en ce sens qu'il permet d'accélérer le changement et de repartir sur de meilleures bases. La télévision tchèque en est un bon exemple : elle a pu résister à une concurrence commerciale féroce après quelques chutes sévères de son audience dans un premier temps. Un tel choc commercial peut aussi être fatal et la survie de la radiodiffusion de service public ne peut pas toujours être considérée comme garantie, notamment dans les pays plus petits et économiquement plus faibles. Il faut donc un soutien externe et il serait très regrettable que l'aide occidentale se concentre exclusivement sur la radiodiffusion commerciale privée.

Beaucoup de gens estiment que les radiodiffuseurs commerciaux pourraient occuper le rôle des radiodiffuseurs de service public : cependant, en raison de la pression commerciale et des ressources financières limitées, les possibilités des chaînes commerciales en termes de programmes seront également limitées. Le marché publicitaire d'un pays est parfois trop petit par rapport au nombre de chaînes commerciales mises en place. Tous les radiodiffuseurs ne pourront pas survivre et il y aura un processus de consolidation et de concentration. Les radiodiffuseurs publics devraient alors devenir un contrepoids au pouvoir financier et aux monopoles privés et garantir le pluralisme des médias.

En ce qui concerne la production nationale, il est vrai que le rôle des radiodiffuseurs publics dans les pays candidats n'est pas encore aussi fort qu'il l'est d'ordinaire dans les pays d'Europe de l'Ouest. Les chiffres montrent pourtant que depuis deux ans leurs investissements dans les productions sur commande ont augmenté régulièrement et sensiblement. Le point important est le marketing de ces productions au niveau européen. Nous nous sommes efforcés à l'UER d'encourager la coproduction et l'échange de programmes entre nos membres. Nous avons récemment lancé un nouveau projet appelé *Night Trade*. Il vise à donner à des productions innovantes la chance d'être diffusées dans les créneaux tardifs des chaînes de télévision partout en Europe. Je ne peux qu'encourager nos membres des pays candidats à participer activement à ce projet, car il constitue une chance pour ces productions de disposer d'une fenêtre en Europe. Bien qu'il ne repose pas sur une base commerciale, ce système d'échange est important pour préparer le marché de demain.

---